

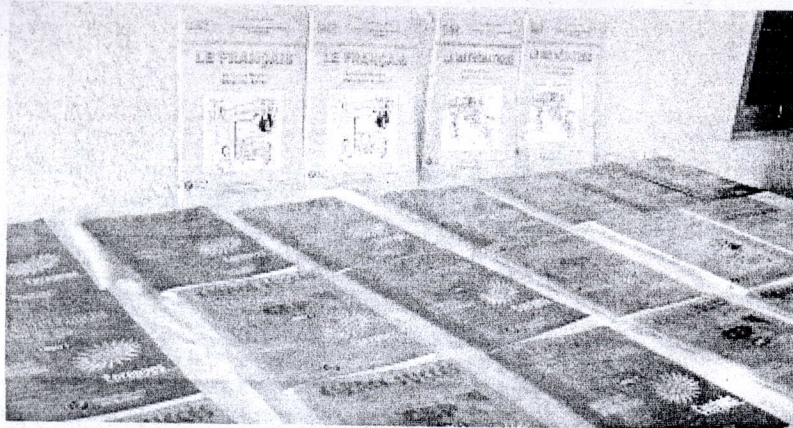
NOUVEAUX PROGRAMMES D'ÉTUDES

Des annales de révision pour les candidats au Cep

La direction générale des Editions Nouvelle Presse industries graphiques a procédé hier à son siège au lancement d'annales de Français et de Mathématiques pour les candidats au Certificat d'études primaires (Nouveaux programmes d'études). Cette initiative tient d'un souci de faciliter à ces apprenants la révision des notions acquises au cours de l'année scolaire afin d'assurer leur réussite.

Kokouvi EKLOU

«C'est dans l'optique d'aider les candidats et les candidates à mieux préparer l'échéance que constituent les examens de Cep que ces annales (épreuves et corrigées) de Français et de Mathématiques ont été conçues. Il s'agit, à travers elles, de faciliter la révision et d'assurer la réussite incontestable des apprenants». C'est ainsi que M. Jean Djossou, directeur général des Editions Nouvelles Presse industries graphiques a expliqué l'objectif visé par son entreprise en prenant une telle initiative. Il précise qu'il s'agit d'ajouter un maillon à «la chaîne déjà en route de l'enrichissement des Nouveaux programmes d'études au Bénin». Ces annales, a-t-il dit, participent au renforcement de l'appropriation de la réforme éducative en cours et qui connaît cette année son deuxième certificat d'études primaires et la première édition de ces mêmes examens avec l'approche par compétence. Il invite donc les parents à s'en procurer



Ces Annales vont rendre service aux candidats au Cep.

pour accroître la chance de réussite de leurs enfants. Pour M. Michel Gomez, consultant à l'édition de ces ouvrages, l'action de Nouvelle Presse industries graphiques s'inscrit dans un double mouvement: «d'une

part, elle accompagne les nouveaux programmes d'études et soutient les efforts des parents et des familles et même des enseignants, d'autre part, elle se situe dans le sens des finalités de l'école à savoir la préparation du

jeune béninois à sortir de l'école primaire avec un profil conséquent, celui d'une personne qui sait se conduire dans la vie et qui peut se prendre en charge». Selon le représentant du ministre des En-

seignements primaire et secondaire, cette initiative vise à assainir et réformer le système éducatif béninois dans un contexte où les nouveaux programmes suscitent des inquiétudes. Il a indiqué que les auteurs ont eu à cœur l'équilibre du système éducatif et la réussite des enfants. Ce qui justifie à son avis le soutien du ministère. «Les concepteurs ont su choisir des textes qui cadrent avec le vécu des enfants. Les sujets sont en adéquation avec les réalités béninoises et les apprenants ne peuvent pas être dépayés» a-t-il souligné. De l'avis de M. Pierre Oré, représentant des auteurs, la parution des deux annales, vient combler le vide que constitue l'inadéquation entre le suivi et l'évaluation des apprenants. Elle accompagne donc, a-t-il dit, le développement éducatif du Bénin. Les toutes premières annales ont été officiellement remises aux enseignants et aux associations de parents d'élèves. Il faut noter que les annales de Français et de Mathématiques comportent chacune deux livrets qui rassemblent les épreuves et les corrigés. Elles visent l'évaluation de compétences développées pendant la scolarité. □

LANCEMENT D'UN RECUEIL DE POÈMES

Les réfugiés parlent du «Courage»

A l'occasion de la célébration le 20 juin dernier de la Journée mondiale du réfugié, un groupe de réfugiés vivant au Bénin, sous la direction de M. Albert Ekué du Centre Panafricain de prospectives sociales, a procédé au lancement d'un recueil de poèmes écrits sur le thème du courage.

Romarc Lucien BADOUSI

Sorti de l'imprimerie «La sélective», le recueil porte le titre «Du courage! Parlons en: témoignages de quelques étudiants réfugiés au Bénin». Un titre qui cadre fort bien avec le thème choisi cette année par les Nations Unies pour célébrer la 5ème édition de la Journée mondiale du réfugié. Cécile Mazimpaka, Marie-Josée Ishimuve, Alexis Ruhamiliza, Komlan Junior Tchiboza, Kossi Tossoukpè, Ngarnaye Madjibaroum, Béatrice Samandari et beaucoup d'autres noms figurent dans le recueil comme auteurs des poèmes publiés. Bien évidemment, la consonance de ces noms en dit long. Il s'agit de personnes d'origines étrangères, tous étudiants et en exil au Bénin. Elles ont quitté leur pays parce que menacés ou persécutés pour diverses raisons. Etudiant au Bénin, elles ont bien voulu marquer de leur empreinte la célébration de la Journée mondiale du réfugié 2005.

«Saviez-vous qu'il y a aujourd'hui des dizaines de millions de réfugiés ayant fui leur pays natal qui se retrouvent désormais en exil où les nouvelles conditions de vie sus-

citent parfois des inquiétudes?». C'est là une interrogation figurant dans l'un des textes du recueil. Une interrogation à travers laquelle s'insinuent les sentiments de grandes préoccupations de son auteur. D'autres extraits de textes traduisent la souffrance morale et physique qui se trouve être le lot des millions de réfugiés dispersés aux quatre coins de la planète. En voici quelques-uns: «Le réfugié est un individu qui a dû quitter son pays, sa région, pour fuir un danger. Le contexte de danger est imminent, la notion de souffrance est établie. Coups de fusils à gauche, coups de canons à droite...» «Le réfugié, avant la tourmente, avait connu des moments de stabilité et de tranquillité. Soudain, il se trouve contraint, par des circonstances inattendues, à quitter son milieu habituel, abandonner tout ce qui lui est indispensable tant matériellement que financièrement, et parfois même les membres de sa famille pour se retrou-

ver dans un environnement nouveau où il devra affronter des problèmes d'adaptation linguistique, culturelle, alimentaire et autres... L'avenir devient sombre, les chances de s'en tirer s'amenuisent». Mais à côté des notes d'angoisse et de détresse généralisées de sentiments de pitié, il y a le courage dont font montre les réfugiés et que le recueil met en relief: «Le courage est l'essence même de la vie de tout homme sans distinction. Il faudrait une surdose de courage pour vivre dignement et sans aucun complexe, si on porte le nom d'expatrié ou l'étiquette de réfugié», «Ne lâche pas! Prends ton courage en main, le succès est à ta portée. Débarasse-toi de ton esprit d'angoisse, du désespoir, de tes erreurs et échecs. Oublie le passé et affronte l'avenir. Courage!» «Le courage est la fermeté en face d'une épreuve, qu'elle soit physique ou morale».

Soulignons que le recueil a été publié grâce à l'appui du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (Hcr). □

DÉFENSE DES DROITS DU CONSOMMATEUR

Non aux Ogm!

Dans le cadre du lancement de la campagne nationale pour la défense des droits du consommateur, la Ligue pour la défense du consommateur au Bénin (Ldcb) en partenariat avec le réseau «Jinukun» et la représentation en Afrique francophone de l'Ong Grain a organisé hier dans la salle de conférence de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Bénin (Ccib) une conférence publique. Objet de cette rencontre: «Les Ogm».

Bonaventure KITI

Poursuivre la sensibilisation des consommateurs entamée l'an dernier sur la question sensible des organismes génétiquement modifiés (Ogm) est l'objectif de la conférence animée hier par la Ldcb. Introduisant la conférence, le président de la Ligue pour la défense du consommateur au Bénin, Romain Abilé Houéhou a planté le décor en posant la question de savoir pourquoi les consommateurs disent non aux Ogm? A cette question, il répond que malgré toutes les qualités avancées pour vanter spécifiquement les Ogm, ceux-ci ont démontré leurs limites dans la mesure où les agriculteurs dans l'ensemble sont déçus par les rendements des cultures génétiquement modifiées. Il cite à cet effet l'exemple du coton Gm baptisé «coton Bt» qui a déçu pour la troisième année consécutive en Inde, celui de l'Afrique du Sud où les cultivateurs de ce coton sont accablés de dettes avant de souligner que contrairement aux promesses de l'industrie, l'utilisation des pesticides, loin de diminuer, s'est accrue de 4,1% dans les zones où les Ogm sont cultivés. Outre cette limite, M. Romain A. Houéhou insiste sur le fait que jusqu'à ce jour, il n'est pas encore établi que

la consommation des biens alimentaires transgéniques reste sans conséquence sur la santé.

C'est pourquoi, affirme le président de la Ldcb, dans l'optique de sensibiliser aussi bien les représentants des ministères, ceux des organismes internationaux, des directeurs de laboratoires nationaux, des organisations paysannes et des opérateurs économiques que ceux des organisations de la société civile, la Ldcb a initié la campagne nationale dont le thème est «Les consommateurs disent non aux Ogm». Il termine en lançant à tout ce monde un appel pour une prise de conscience collective et des actions efficaces à entreprendre en vue de l'interdiction au Bénin de la production dans l'agriculture des produits transgéniques. Quant à M. René Ségbenou, président de l'Ong «Jinukun», il a en plus des raisons pour lesquelles il faut dire non aux Ogm, expliqué à l'assistance ce que sont les Ogm, avant d'ajouter que les consommateurs béninois ne sont pas seuls dans ce combat. Pour lui, la meilleure manière de dire efficacement non aux Ogm, c'est de refuser d'acheter et de manger les produits transgéniques. □